

Le renouveau du football guinéen

L'arrivée de gros investisseurs privés a relancé l'intérêt du championnat national guinéen et pourrait permettre au football de retrouver sa force continentale, malgré le laxisme des instances fédérales

Musique, klaxons et chants dans les rues de la capitale guinéenne : les supporters des clubs du Horoya AC et de l'AS Kaloum s'apprêtent pour le match décisif, celui pour le titre. La foule grossit aux abords du stade du 28 septembre mais beaucoup de supporters ont pris la direction des hôtels respectifs de ces deux équipes pour ovationner les joueurs à leur sortie.

Dans ce pays où chaque soir les jeunes barricadent les rues pour s'offrir un espace de jeu, le « boundess », et où le ministère des Sports est appelé « ministère du foot », le football guinéen est en train de changer de dimension.

Hier, méprisé au profit des compétitions européennes, le championnat national de ligue 1 guinéen suscite à nouveau les passions.

Tout a changé avec l'arrivée d'investisseurs privés : Antonio Souaré au Horoya AC, Kerfala Camara au Hafía FC et Bouba Sampil à l'ASK. Devenus semi professionnels, ces trois clubs ont fait revenir au pays des professionnels guinéens, Sambengou Bangoura, Ousmane N'Gom, Saïdou Sow ou encore Ibrahima Sory Camara, tous anciens du Syli national.

La hausse considérable des salaires au sein de certains clubs incite des joueurs mais aussi des entraîneurs étrangers à offrir leurs services au football guinéen. Les clubs s'attachent également des animateurs.

Watap, supporter du Satellite FC, a rejoint le Horoya AC pour 500 000 francs guinéens et un salaire mensuel de 800 000 000 francs. Bouba Sampil, président de l'ASK sponsorise même désormais le championnat national de football et Antonio Souaré celui du Horoya AC, la coupe nationale. Ce dernier a par ailleurs entrepris la construction d'un centre de formation à Dubréka.

Ces efforts ont permis de passer de huit à douze équipes en ligue 1 et de permettre le déroulement d'un championnat complet.

A cela s'ajoute l'amélioration du niveau de jeu des footballeurs guinéens. Malgré tout le travail abattu, des efforts restent encore à faire avant que le football guinéen ne soit hissé parmi les élites du continent.

Ce bouleversement est l'œuvre d'entrepreneurs privés. Les autorités se sont illustrées par leur absence dans l'achèvement des projets déjà octroyés au pays : la plupart des projets goals financés par la FIFA pour favoriser la réalisation de nouvelles infrastructures restent dans les cartons.

Le tout nouveau stade offert par les chinois dans le quartier de Nongo est en chantier depuis longtemps.

Depuis un certain temps, personne n'y travaille plus.

**Aboubacar Sidiki Manet
Hammady Chérif Bah**



Athletico de Coleah, un nouveau club riche du championnat guinéen

Le boundess, spécialité guinéenne

En Guinée, l'absence d'infrastructures a poussé le foot à la rue. De véritables clubs se sont formés pour pratiquer le football de rue ou « boundess » dans des rues barricadées ou au milieu de la circulation.

Cela conduit à des conflits avec les taximètres qui éclatent souvent les ballons et ne s'arrêtent pas pour les rembourser. Ou avec les voisins qui ne rendent pas les ballons arrivés dans leur cour. Il y a peu d'accidents. Le boundess fait partie des habitudes de la rue.

Kadiatou Balde

L'ASK victime de ses supporters

L'association sportive de Kaloum (ASK) vient de perdre par pénalité (3-0) son match face au Fello Star de Labé. La Feguifoot l'a sanctionné après l'envahissement du terrain par ses supporters qui contestaient un carton rouge infligé à son attaquant pour simulation de pénalty dans la surface de réparation. Par ailleurs, le club devra payer une amende de deux millions de francs et réparer tous les dommages matériels causés au stade annexe du 28 septembre.

Ibrahima Sory Barry